

Ecobank



Le défi

Chaque année, le Fonds mondial mobilise plus de 4 milliards de dollars US à l'appui de programmes menés dans plus d'une centaine de pays de par le monde, dont plus de 72 pour cent vont à des programmes en Afrique subsaharienne. Des contrôles financiers et une capacité de gestion solides sont essentiels pour les organisations qui reçoivent ces subventions.

Le renforcement des capacités de gestion financière de nos partenaires de mise en œuvre joue un rôle important dans l'amélioration de l'impact, de l'efficacité et de l'efficience des investissements du Fonds mondial dans les communautés. Davantage de personnes pourront ainsi accéder à des soins de santé et des traitements de qualité.

Le partenariat

En 2014, le Fonds mondial s'est associé à Ecobank, institution financière de premier plan présente dans 35 pays d'Afrique. Ce partenariat a été reconduit pour trois années supplémentaires en 2016. Ecobank a investi 6 millions de dollars US à ce jour sous forme de soutien financier et d'appui technique en nature destinés à renforcer la mise en œuvre des programmes de santé des pays où le Fonds mondial investit.

Le partenariat repose sur quatre piliers – des contributions en espèces à l'appui des programmes de lutte contre le paludisme au Mozambique et au Nigeria, des formations à la gestion financière pour les partenaires de mise en œuvre du Fonds mondial, des solutions financières novatrices et du plaidoyer en faveur de la mission du Fonds mondial.

La Fondation Ecobank a mis sur pied Humentum, une société de formation financière, en vue de perfectionner les compétences des partenaires de mise en œuvre du Fonds mondial en matière de gestion financière, de comptabilité et de communication de l'information. Seize pays africains y participent (Cameroun, Côte d'Ivoire, Gambie, Guinée, Kenya, Lesotho, Libéria, Namibie, Niger, République centrafricaine, Sénégal, Sierra Leone, Swaziland, Tchad, Togo et Zambie).

Ecobank soutient par ailleurs le Fonds mondial et nos partenaires dans le cadre de l'élaboration de solutions novatrices aux problèmes d'ordre financier faisant appel à des mécanismes de gestion de la trésorerie et de transferts de fonds mobiles.

Ecobank joue également un rôle de chef de file en termes de visibilité et de plaidoyer en faveur de la mission du Fonds mondial, en appelant notamment ses employés et ses clients

à participer aux journées mondiales de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme. Ainsi, à l'occasion de la journée mondiale de lutte contre le sida 2016, le PDG d'Ecobank, Ade Ayeyemi, a passé un test de dépistage du VIH et adressé un courrier à tous les employés sur l'importance de la prévention du virus.

L'impact

Ecobank a apporté une contribution financière directe de taille à l'appui des programmes de lutte contre le paludisme au Mozambique (2017/2019) et au Nigeria (2014/2016).

Depuis 2014, le partenariat tire parti des compétences financières d'Ecobank pour offrir des formations novatrices aux maîtres d'œuvre des subventions du Fonds mondial, ciblant plus de 20 pays.

Ces formations ont vocation à consolider les mécanismes de contrôle interne, atténuer les risques fiduciaires et financiers et garantir une plus grande transparence quant à l'utilisation faite des subventions. Elles ont eu un impact notable sur la communication de l'information financière et l'absorption des budgets. À ce jour, des représentants de 73 maîtres d'œuvre de subventions ont pu bénéficier de cette initiative, qui s'est avéré constituer une meilleure pratique sur tout le continent.

En améliorant les systèmes de gestion dans les pays, Ecobank et le Fonds mondial entendent exploiter au maximum les investissements et pérenniser les programmes de santé. Au final, cela aidera à avoir une incidence plus marquée dans la lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme et à faire en sorte qu'un plus grand nombre de personnes aient accès à des soins de santé et des traitements de qualité.

George Mensah-Asante

Directeur général
d'Ecobank Libéria

« À Ecobank, nous sommes convaincus que les responsables de la santé doivent disposer des compétences appropriées en matière de gestion financière. Notre objectif est d'exploiter les compétences et les ressources de nos employés et de notre organisation à l'appui de la transformation de l'Afrique. »



Le Fonds mondial / Andrew Esiabo

Réunion de travail au bureau de la Damien Foundation à Ibadan, au Nigeria, où les membres du personnel suivent une formation assurée par Ecobank pour améliorer la gestion financière des programmes soutenus par le Fonds mondial.

Questions-réponses avec **Carl Manlan**, directeur de l'exploitation de la Fondation Ecobank

1 Comment est né le partenariat entre Ecobank et le Fonds mondial ?

Nos deux organisations reconnaissent l'utilité, pour un investisseur à grande échelle comme le Fonds mondial, de s'associer avec la plus grande banque panafricaine, compte tenu du fait que la majorité des subventions du Fonds appuient des programmes en Afrique. Le partenariat met à profit les capacités fondamentales d'Ecobank pour renforcer les compétences des partenaires de mise en œuvre du Fonds mondial en matière de gestion financière. Dès le départ, l'accent a été mis sur l'optimisation des sommes allouées aux pays.

2 Comment Ecobank a-t-elle renforcé les compétences financières des partenaires de mise en œuvre du Fonds mondial ?

Le modèle initial était axé sur la participation dans le pays en vue de résoudre les problèmes spécifiques signalés dans les rapports sur les résultats des pays. Ce modèle présentait certaines limitations, qui ont été traitées dans l'engagement révisé. Deux changements significatifs

ont été apportés aux programmes de formation. Premièrement, l'Académie Ecobank a pris en charge le curriculum. Cela signifie que les maîtres d'œuvre du Fonds mondial avaient désormais un programme de formation spécifique mêlant gestion financière, leadership et exécution stratégique. Deuxièmement, des groupes de 25 responsables financiers de différents pays recevaient des formations leur permettant de mettre leurs expériences en commun et de se forger un réseau.

3 Quels sont quelques-uns des enseignements ?

Il y a trois enseignements principaux :

- ▶ L'apprentissage mixte rehausse le rôle du responsable financier pour qu'il puisse chapeauter la mise en œuvre d'un programme de santé.
- ▶ Il est extrêmement utile de mettre en commun les expériences de différents pays du continent, qui sont confrontés à des problèmes analogues mais requièrent néanmoins des solutions contextuelles différentes.
- ▶ Adapter l'apprentissage en fonction des expériences du groupe précédent dynamise la procédure de retours d'information.

4 Quelles sont les réalisations du partenariat entre le Fonds mondial et Ecobank à ce jour ?

Au fil des ans, nous avons pu observer la contribution que les compétences de base d'une entreprise privée comme Ecobank peut apporter à l'amélioration des résultats de certains pays en matière de santé. L'amélioration des compétences de gestion financière a mené à une meilleure absorption des subventions du Fonds mondial.

5 Si vous deviez choisir un « exemple de réussite », lequel choisiriez-vous ?

La collaboration avec l'Académie Ecobank en vue de concevoir un programme à l'intention des responsables financiers des programmes de santé s'est avérée une des principales réussites. Les possibilités d'apprentissage pour les collaborateurs de la banque ont été extrêmement importantes pour la conception et la collaboration avec des personnes étrangères à la banque.



Le Fonds mondial / Karin Scherbrucker

Lesama Obadias Chiboze, agent de santé, fait passer un test de dépistage du paludisme à un enfant présentant des symptômes fébriles au Centre de santé Primero de Maio, à Maputo.

Le Mozambique continue d'afficher une charge de morbidité élevée du paludisme qui touche les populations les plus démunies, en particulier dans les régions rurales.



Emem Samuel installe une moustiquaire pour la famille à leur domicile à Nduo-Eduo, Eket, dans l'État nigérian d'Akwa Ibom. Grâce à l'utilisation de moustiquaires, sa famille a été épargnée par le paludisme.

Adda Faye

Directeur de la gestion financière
des programmes au Fonds mondial

« Pour que la lutte contre les trois maladies porte ses fruits, il est important pour le Fonds mondial de faire de la gestion financière un catalyseur d'impact dans le domaine de la santé mondiale. »

Carl Manlan

Directeur de l'exploitation
de la Fondation Ecobank

« Faire des responsables financiers des chefs de file du changement est la solution pour aller de l'avant. Leur ouvrir plus grand les portes de la connaissance et de l'apprentissage permettra aux partenaires de mise en œuvre de gérer les fonds de façon à obtenir des résultats encore meilleurs pour les populations concernées. »

ACCÉLÉRONS LE MOUVEMENT

L'élimination des épidémies de VIH, de tuberculose et de paludisme à l'horizon 2030 est en ligne de mire mais pas encore tout à fait à notre portée. Après des années d'avancées remarquables, de nouvelles menaces comme la stagnation des financements et la progression de la pharmacorésistance nous ont fait dévier de notre trajectoire. Nous arrivons à un moment décisif. Allons-nous accélérer le mouvement ou relâcher notre vigilance ? Pour le prochain cycle triennal, le Fonds mondial s'est fixé l'objectif de récolter au moins 14 milliards de dollars US. Il appelle le secteur privé à mobiliser au moins un milliard de dollars US. Ces sommes contribueront à sauver 16 millions de vies et à réduire de moitié les taux de mortalité imputables au VIH, à la tuberculose et au paludisme d'ici 2023, tout en construisant des systèmes de santé plus solides qui favoriseront la mise en place d'une couverture sanitaire universelle. L'heure est venue d'accélérer le mouvement.

À propos du Fonds mondial

Le Fonds mondial est un partenariat conçu pour mettre plus rapidement un terme aux épidémies de sida, de tuberculose et de paludisme. En tant qu'organisation internationale, il mobilise et investit plus de quatre milliards de dollars US chaque année à l'appui de programmes dirigés par des spécialistes locaux dans plus de 100 pays. En partenariat avec les autorités publiques, la société civile, les institutions techniques, le secteur privé et les personnes touchées par les maladies, nous nous attaquons aux obstacles et nous encourageons l'innovation.

Septembre 2019
theglobalfund.org